

loin leur bon Collège, les arbres de la terrasse et la blanche statue du parterre. De nouveau penchés sur leurs livres, ils se sont plongés dans le travail, ayant sans cesse à l'esprit cette devise de notre Journal : "L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR".

Tous les anciens élèves du Collège Joliette, en évoquant le souvenir du toit qui a vu s'écouler leurs plus belles années, se rappellent sans doute les métamorphoses qu'a subies cette maison dans les diverses phases de son existence. Nous aimons toujours à faire revivre dans notre mémoire des réminiscences chères et déjà peut-être à demi-effacées. Nous aimons à reporter un regard de complaisance sur les lieux témoins de nos premières luttes comme de nos premiers succès. Qui de nous ne s'est pas parfois surpris à jeter un soupir de regret sur cet heureux temps, hélas ! si vite écoulé, où il jouissait du présent, dans toute la douce quiétude du jeune âge ? Afin de faire renaître en quelque sorte les souvenirs du passé, entrons un moment sur la scène des jeux de notre enfance, et jetons un rapide coup d'œil sur le parterre et la cour de récréation actuelle du Collège.

Depuis un an de grands travaux d'amélioration se sont accomplis. L'ancienne cour de récréation, devenue beaucoup trop restreinte, en égard au nombre considérable des élèves, a été convertie en un magnifique parterre ombragé d'ormes et de bois blancs. Des allées formant autant de méandres au cours sinueux, se déroulent et s'entrelacent en tous sens en capricieux détours, au milieu de cette nappe de verdure. L'ancien jeu de balle a cédé le terrain à une splendide terrasse toute tapissée d'un luxuriant gazon. De là la vue est agréablement réjouie par l'immense cour de récréation à laquelle on descend par trois larges escaliers et qui, comme une vaste arène, est le théâtre journalier des jeux et des ébats de la troupe bruyante des écoliers. Ce champ de Mars, à l'extrémité duquel se trouve le jeu de balle, s'étend depuis le pied de la terrasse jusqu'à l'entrée de l'érablière. Quelle belle perspective pour le crayon d'un peintre lorsque, pendant les récréations ou les congés, de nombreux essaims d'élèves animent ce site enchanteur ! Mais surtout quelles douces émotions cette vue ne fait-elle pas naître dans l'âme de celui qui, après plusieurs années d'absence, a le bonheur de revoir ces lieux chéris !

La Chapelle, complètement terminée, offre un coup d'œil magnifique. Un autel neuf, un vrai chef-d'œuvre, dont le plan a été conçu et exécuté au Collège, occupe le fond du Lieu Saint. Des peintures aux vives couleurs, représentant des scènes bibliques, des vues de Rome et de Jérusalem, où sont reproduites la pureté du ciel d'Italie et les splendeurs du soleil d'Orient, décorent tout l'intérieur de la Chapelle et y impriment un cachet saisissant de suave et religieuse poésie. Les salles d'étude et de récréation, mesurant chacune au-delà de cent pieds de longueur, réunissent à une superbe apparence toutes les conditions hygiéniques désirables.

J'ose espérer que cette courte et rapide description du Collège, depuis son agrandissement, intéressera Messieurs les anciens élèves.

E. X.

Le 24 Août plusieurs Ecclésiastiques appartenant au personnel du Collège, étaient aux pieds de Sa Grandeur Monseigneur de Montréal pour être admis à des degrés divers dans les Ordres sacrés.

MM. G. Bélanger, O. Laferrière et O. Dufault ont été promus au Diaconat ; M. C. Forest a reçu l'Ordre du Sous-Diaconat, et M. P. Sylvestre les Ordres mineurs. MM. J. B. Manseau, C. S. V. et J. Laporte ont été tonsurés.

L'Académie St. Etienne, dans le cours de l'année dernière, a produit une jolie somme de travaux littéraires. La Voix de l'Ecolier, fidèle à une promesse déjà ancienne, est heureuse d'accueillir dans ses colonnes une petite statistique fort intéressante qui lui est communiquée par le Secrétaire de l'Académie.

"Depuis le 19 Octobre 1876 jusqu'au 24 Juin 1877, les 80 membres formant ce Cercle ont tenu 36 séances régulières. On y a prononcé 26 discours en forme et une quinzaine de discussions, la plupart sur des questions actuelles et pratiques, sont venues animer les séances. En outre 32 essais littéraires, historiques ou philosophiques ont été soumis aux membres de l'Académie sous forme de lectures et un grand nombre de déclamations, distribuées indistinctement à tous, sont venues révéler les aptitudes des uns et développer le talent des autres. Enfin il a paru 19 numéros du journal manuscrit l'Echo du Cercle Littéraire."

Nos plus sincères félicitations à l'Académie St. Etienne et en particulier aux dévoués promoteurs de cette utile association. Les vétérans de l'ancien Cercle, qui ont gardé souvenance de leurs premiers exploits oratoires, pourront, à l'aide de cette petite statistique, apprécier l'œuvre de leurs successeurs et les jeunes écoliers qui s'apprennent à franchir les degrés de la tribune académique y verront un noble exemple à suivre et d'abondants lauriers à moissonner.

Le Révd. Frère Martel, C. S. V., délégué à Vourles de l'Obédience des Clercs de St. Viateur en Canada, est arrivé à Joliette, le 11 de ce mois, revenant de France.

Il y a trois ans, à pareille époque, il nous faisait ses adieux, et depuis il a foulé la vieille terre d'Europe. Il a visité

".....Ces bords et ce divin asile

"Qu'a choisis pour dormir la cendre de Virgile."

Mais aussi, comme le poète, il a dit :

"Mon cœur n'est pas là !"

et il a pu revenir au sol natal.

Les Religieux ont reçu leur bon frère à bras ouverts, et les élèves du Collège ont revu avec bonheur cet ancien ami qui autrefois venait avec tant d'amabilité partager leurs amusements.

M. Martel est tout joyeux de se revoir au pays. Il fait bien beau là-bas sous les cieux de Naples, de Paris ou de Lyon,

"Cependant il est doux de respirer encore,

"Cet air du ciel natal où l'on croit rajeunir,

"Cet air qu'on respira dès sa première aurore,

"Cet air tout embaumé d'antiques souvenirs !" [1]

(1) Lamartine, Harm. poët.